

La sainte communion n'est pas un accessoire de la vie chrétienne. Elle permet de faire croître la vie divine en chacune de nos âmes.

Contrairement à la logique de l'alimentation naturelle par laquelle ce que nous assimilons devient nous, l'eucharistie provoque le processus inverse : plus nous communions, plus nous recevons le Christ, plus nous devenons Lui.



**Le 18 août 2024 - 20ème dimanche du Temps Ordinaire -Année B**  
**« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson »**

**Jean 6,51-58**

51 Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

52 Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

53 Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

58 Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

- Acclamons la Parole de Dieu

L'Arbre de la vie est l'amour de Dieu.

Adam l'a perdu dans sa chute et n'a plus jamais retrouvé la joie, mais il travaillait et peinait sur la terre pleine d'épines (Gn 3,18). Ceux qui se sont privés de l'amour de Dieu mangent dans leurs œuvres le pain de leur sueur (Gn 3,19), quand bien même ils marcheraient sur une voie droite ; c'est là le pain qu'il a été donné à la première créature de manger après la chute. Jusqu'à ce que nous trouvions l'amour, notre travail est là, sur la terre des épines ; quelle que soit notre justice personnelle, c'est à la sueur de notre visage que nous vivons. Mais quand nous avons trouvé l'amour, nous nous nourrissons du pain céleste, et nous sommes réconfortés en dehors de toute œuvre et de toute peine. Le pain céleste est le Christ, qui est descendu du ciel et a donné la vie au monde. Et telle est la nourriture des anges (Ps 77,25). Celui qui a trouvé l'amour se nourrit du Christ chaque jour et à toute heure, et il en devient immortel. Car il a dit : « Celui qui mange du pain que je lui donnerai ne verra jamais la mort. » Bienheureux est celui qui mange du pain de l'amour, qui est Jésus. Car celui qui se nourrit de l'amour se nourrit du Christ, le Dieu qui domine l'univers, ce dont Jean témoigne quand il dit : « Dieu est amour » (1Jn 4,8). Donc celui qui vit dans l'amour reçoit de Dieu le fruit de la vie. Il respire dans ce monde l'air même de la résurrection, cet air dont les justes ressuscités font leurs délices.

Isaac le Syrien (VIIe siècle)

*Accueillir l'Évangile :*

Quels liens peut-on faire entre la manne du désert et l'Eucharistie ?

*Comprendre sa foi :*

Pourquoi la messe est-elle « source et sommet de la vie de l'Église » ?

*Vivre avec Jésus :*

L'Eucharistie est-elle un élément vital de ma vie spirituelle ?